

GHISONI

ENTRE ARNO ET SEINE

David
Blanche attaque de la nuit
Piazza della Signoria
Tour contre ciel
Arcades où luttent les ombres
Songe des oliviers
sur les collines
Sogno degli ulivi
all'erta delle colline.

Défi du caillou
La tua pietra,
città del giglio,
mi ha colpito.
Clairière de lumière
radura di luce
Autour de la fronde
intorno alla frombola.

Mon front saigne
les frondaisons de la forêt
Valdo roux
au miroir vert
de
l'Arno.
A mo furesta
ind'u spechju orbu
Sottu à u Ponte Vechju.

Les collines de Saint François
lissent la montagne.
Dans la conque
brûle
la voix de Savonarole
è quella di Simeoni.
Sottu à u Kyrie
brusgia a voce di i ghjuvannali
Cristo abbia pietà
Cristu abbi pietà
Criste Eleison !

Ô mon désir
des monts de l'autre rive !
Adriana maga
Sogno di Donna Italia.
Sur les barbelés
du maquis incendié
di a machja brusgiata
Les perdreaux sont réduits
à la plume :
écritoire de cendre,
mon visage de sable
y défait
le temps.



Sous la dalle
la vague
roule le silence
dans l'orbite des morts,
Au parvis du Kyrie
crève
l'Arche du châtaignier
où
je m'enracine.
Le vent vient du plus loin :
un frisson de Seine
aux jardins du Luxembourg
parmi les vases Médicis
de la fontaine massive
où Galathée transpire.
Ce midi,
le vaisseau de l'île
chargé d'anges et de cigales
appareille pour l'autre rive.
Adieu, gracieuse France.

Au fond du miroir
pour tracé d'écume
Fiorenza
Florence
Firenze

u mio fiore di sangue
a mio città di sogni è di pietà

M.-J. Vinciguerra

